

FESTIVAL D'AVIGNON 2017

DU 7 AU 30 JUILLET - 20H

THÉÂTRE DES 3 SOLEILS

Madame DODIN

CARNET
DE CRÉATION

Marguerite
DURAS

LA PIÈCE

Madame Dodin

de
Marguerite
DURAS



Création Lophophore 2017,

Aide à la création de
la Ville de Villeneuve Le Roi,

Soutenu par la Mairie de Paris,
la SPEDIDAM, le Théâtre du Plessis, Tours,
le Théâtre des Trois Soleils, Avignon
le Théâtre de Villeneuve Le Roi,
le Théâtre La Grange, Vaugarni,
le Théâtre de la Jonquière, Paris
le Théâtre de la Porte Saint-Michel, Avignon,
le TRAC, Beaumes de Venise, la Fondation Actisce,
et le Théâtre Marguerite Duras.

Pourquoi faudrait-il qu'il y en ait qu'une seule qui
vide les chiures de cinquante autres ?

Ainsi s'exprime, en prose délicate, la maléfique Madame Dodin,
notre concierge. Nous la suivons, l'œil collé au carreau de la
fenêtre, pour plonger dans une étrange enquête :

Chaque matin, Madame Dodin sort les poubelles du 5 de la rue
Sainte-Eulalie. Elle déteste ça. Et elle nous le rend bien. En bonne
sexagénaire autoritaire, elle tyrannise ses locataires à grands coups
de beuglements injurieux qui hantent les échos de la cour d'immeuble.
Mais bien loin de ses égosillements menaçants, Madame Dodin a un
secret : elle est amoureuse de Gaston le balayeur du quartier...

Véritable ode aux petites gens, cette adaptation cinglante d'une
nouvelle méconnue de Marguerite Duras surprend par son humour
et sa férocité et nous fait voyager entre poésie de la simplicité
et drôlerie de la cruauté.



UNE EXPERIENCE DU RIRE CHEZ DURAS

La nouvelle *Madame Dodin*, tirée du recueil *Des Journées entières dans les arbres*, semble être l'éloge de l'ordinaire, des problèmes de poubelles et de balayage. Mais il est question aussi de rêveries illusoire, d'une romance impossible et de déterminisme social, par le biais d'un humour féroce et virulent qu'on connaissait peu chez Duras. Néanmoins les qualités de cette nouvelle ne résident pas seulement dans son humour, mais également dans une étude sociologique. Ici, la lutte des classes est réduite à une opposition permanente entre la concierge et les habitants de l'immeuble bourgeois où elle est employée.

Par la diversité et la modernité de son œuvre, Marguerite Duras reste l'un des auteurs les plus importants de la seconde moitié du xx^e siècle. Son style, dans un premier temps associé au Nouveau Roman, fait connaître sa voix particulière avec la destruction des phrases, des personnages, de l'action et du temps. Ses thèmes sont, entre autres, l'attente, l'amour, la sensualité féminine ou l'alcool.

"Ce qui me passionne, c'est ce que les gens pourraient dire s'ils avaient les moyens de le dire et non pas ce qu'ils disent quand ils en ont les moyens." Marguerite Duras

On trouve dans *Madame Dodin* un regard plein de tendresse pour "les petites gens" et leur travail, dépourvu de valeur et de reconnaissance. L'écriture de Marguerite Duras nous les restitue dans leur dignité et leur grandeur.

Ni rois, ni reines, ni héros de tragédie, ils n'en ont pas moins leur place au théâtre, parce qu'ils nous parlent de la vie : la vie rêvée, la vie réelle. Nous voudrions faire, citant Duras à propos d'échanges hauts en couleur entre la concierge et le balayeur, "le spectacle de la liberté, de l'audace, des risques de l'art..."

ENTRETIEN AVEC LE METTEUR EN SCENE

Pourquoi adapter cette nouvelle de Duras ?

D'un sujet trivial au premier abord, Marguerite Duras fait un poème. Un poème drôle, certes, mais féroce et d'une justesse faite de silences et de mots simples. Elle a su mettre en exergue cette parole brute et la prendre en charge avec humour et sensibilité. C'est un texte qui parle de modestie, des gens de peu, de leurs amours, de leurs lâchetés, de leurs excuses et de leurs joies. Un texte qui souligne la violence des rapports sociaux et nous tire entre le rire et la cruauté.

Quel dispositif dramatique pour ce seul en scène ?

Tout l'enjeu est de donner un corps, une identité, à cette locataire sans nom, narratrice de l'histoire. Il fallait, justement, affirmer la potentialité dramatique de la nouvelle, pour mettre en exergue tout son humour. Nous avons travaillé ce spectacle comme on appréhende un polar. La narratrice de cette histoire, habitante de l'immeuble, oscille entre peur, dégoût, révolte, et empathie à l'égard de cette tyrannique Madame Dodin. Le regard que cette narratrice porte sur sa concierge donne à ce texte toute son intelligence et sa malice. Nous la suivons dans l'enquête sociologique de cette cour d'immeuble, dont Madame Dodin est le personnage principal.

Qu'entendez-vous par spectacle-polar ?

C'est là où je voulais en venir. Le spectateur devient l'enquêteur. Cette pièce mêle à la langue de Duras, le travail de Jonathan Bablon, accessoiriste surprenant. Avec lui, nous avons travaillé sur les détournements d'objets. Le monologue nécessite de jouer sur les contradictions. Il permet aussi de voyager entre différents univers visuels et poétiques en un claquement de doigts. Sans arrêt, le public suit deux histoires qui se répondent : la première, celle du texte de Duras, et la seconde, celle qui se déroule sous nos yeux. Car, tout au long de son récit, cette locataire reçoit d'étranges colis, écoute des faits divers loufoques dans un laboratoire de chimie improvisé. Elle bricole et manipule des produits chimiques visiblement dangereux. Que fabrique-t-elle ?

Vous jouez donc de l'absurdité de deux situations ?

Nous avons choisi d'appuyer la mesure dans un style en apparence absurde, oui. Cela crée du comique, de l'attente, du suspense. Mais absurde en apparence seulement. Il s'agit de donner de vrais indices et de fausses pistes pour que le spectateur se laisse perdre par l'intrigue. Les deux histoires dialoguent entre elles jusqu'à se rejoindre.





L'ÉQUIPE

Texte /
Marguerite Duras

Avec /
Pauline Phélix

Mise en scène /
Romain Arnaud-Kneisky

Régie /
Emilie Cerniaut

Création lumière / Denis Koransky
Accessoires / Jonathan Bablon
Costumes / Maxence Rapetti-Mauss
Chimie / Matthieu Havart

Visuels / Kristina Strelkova
Vidéos / Tamouna Gugulashvili
Photos / Alexandra Lebon
Diffusion & Presse / Samuel Matheu

Remerciements /
Allan Thiebault, Alain Vircondelet, Bénédicte Allard, Boby, Bruno Dairou, Catherine et Serge Rigolet, Catherine Macabiau, Elsa Lardy, Frédéric Pacquet, Guillaume Marsault, José-Luis Cano-Lopez, Luchien, Matthieu Degraives, Maud Andrieux, Morgane Touzalin, Nathalie Bécue, Nathalie Sylberzstein, Sophie Yasmine Tacusel, Tamouna Gugulashvili, ...

PAULINE PHÉLIX / COMÉDIENNE

Titulaire d'un master en études théâtrales et d'un diplôme en Art Dramatique au conservatoire à Paris, Pauline Phélix est aussi formée aux Arts de la Marionnette du conservatoire d'Amiens par Sylvie Baillon. Elle joue en France et à l'étranger dans *Les Règles du Savoir-vivre dans la Société Moderne*, *Tandem* ou *Antigone* et sous la direction de Bruno Dairou, Nathalie Bécue, Michel Rosenmann, Romain Arnaud-Kneisky ou Hubert Bolduc. En tant que marionnettiste elle travaille avec la compagnie *Xzart* et joue en Russie, en Chine pour le *Festival International de Marionnettes de Ekaterinbourg et Shanghai*. En tant qu'auteure, elle monte en 2013 *L'Enfant Peau de Vin*, un conte pour violoncelle et marionnette. Elle participe aussi à de nombreux stages et formations avec, notamment, Michel Bruzat, Luis Jaime Cortes (Comédia Dell'arte), Guy Freixé et Claire Heggen (masque). La même année elle collabore à la création de la compagnie Lophophore.

DENIS KORANSKY / CRÉATEUR LUMIÈRE

Denis Koransky est passionné par la lumière, il se dirige rapidement vers la création d'éclairage pour le spectacle vivant. Privilégiant la rencontre de son art avec d'autres disciplines en s'interrogeant sur la perception de la lumière, il signe des créations en France et à l'étranger pour le théâtre, la danse, la musique et même l'architecture. Il collabore en 2006 avec la Comédie Française en tant qu'éclairagiste. Sa passion le dirige vers la photographie et il signe ses premières directions lumières dans le cinéma et la télévision en tant que chef opérateur. Son parcours professionnel lui a permis d'exercer dans différents secteurs artistiques comme le cinéma, la télévision et l'événementiel.

ROMAIN ARNAUD-KNEISKY / METTEUR EN SCÈNE

Comédien et metteur en scène, Romain Arnaud-Kneisky a débuté en 2005 une formation artistique au Théâtre du Chêne Noir, et au Conservatoire à Avignon auprès de Gérard Gélas et Jean-Yves Pica. Il a ensuite travaillé avec Yves Pignot, Nathalie Bécue, et à l'ESAD avec Jean-Claude Cotillard. En 2015 il participe au stage de Stéphane Valensi sur l'absurde anglosaxon. Comme comédien il participe à une trentaine de créations dont : *Bartleby* (de Herman Melville), *Harold et Maude* (de Colin Higgins), *Le Malade imaginaire* (Mes Vincent Siano), *Pour Un Oui Ou Pour Un Non* (Mes Bruno Dairou), *La Régente* (Mes Christine Wystup), *Le Bain* (de Jean-Luc Lagarce), *Carapaces* (de Christian Siméon), *Les Plaisirs de l'amour* (Mes Vincent Messenger), *Une Place particulière* (Olivier Aurgond - Montfort Théâtre)... En tant que metteur en scène, en 2014, il monte *Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne* de Jean-Luc Lagarce qui obtient le coup de cœur du Festival Off.

JONATHAN BABLON / PLASTICIEN

Jonathan Bablon est un artiste plasticien diplômé de l'École des Beaux-Arts de Tours en 2011. Depuis, il développe ses créations au sein de différentes expositions individuelles et collectives (CAC La Rochelle/ ESBA Tours/ Koon Gallery New Delhi/ L'Annexe de Saint Avertin...) ainsi qu'un travail de décorateur et accessoiriste pour le cinéma et la télévision. Il participe également à la construction et/ou conception de scénographies et accessoires pour diverses compagnies théâtrales (Les Passeurs d'ondes, Théâtre 13, Compagnie des Perspectives). Le travail qu'il mène avec *Madame Dodin* est sa seconde collaboration avec Le Lophophore.



Le lophophore ?

"Le lophophore est un genre de gallinacé des montagnes de l'Inde, au riche plumage très recherché dont la solidité, autant que la surprenante beauté, explique la faveur." Jean-Luc Lagarce

Créé en 2012, le Lophophore, est une compagnie qui regroupe des artistes pluridisciplinaires autour de la création théâtrale et musicale.

Après avoir présenté l'opérette-burlesque *Ça marche aussi avec un chat !*, le Lophophore tourne actuellement son second spectacle *Les Règles du Savoir-Vivre dans la Société Moderne*, coup de cœur du festival d'Avignon Off, où il s'est joué trois ans à guichet fermé. Actuellement, le Lophophore présente sa nouvelle création, un spectacle-polar adapté d'un texte de Marguerite Duras inédit à la scène : *Madame Dodin*.

www.lophophore.fr
facebook.com/lophophore

Collectif Lophophore
376 Avenue des Sorgues
84740 Velleron

09 67 16 16 04 / 06 95 75 79 38
contact@lophophore.fr

CONTACT TECHNIQUE

Emilie CERNIAUT / 06 84 09 20 13
cerniautemilie@outlook.com

RELATIONS PRESSE & DIFFUSION

Samuel MATEU / 06 27 72 32 88
diffusion@lophophore.fr



Spectacle soutenu par

MAIRIE DE PARIS



THÉÂTRE
MARGUERITE
DURAS

théâtre de
Vaugarni
la grange

SPEDIDAM
LES DROITS DES ARTISTES INTERMITTENTS

O PLESSIS
THÉÂTRES
DE TOURS


ACTISCE



Lophophore
compagnie théâtrale

www.lophophore.fr